

Fainéants

Coronavirus : Muriel Pénicaud sermonne les tire-au-flanc parmi les entreprises

Par Louis Nadau

Publié le 19/03/2020 à 14:16

“Les entreprises qui ne jouent pas le jeu, qui se disent : ‘Finalement, l’Etat paiera, et nous ça ne nous regarde pas’, eh bien ce n’est pas du civisme”, a ainsi lancé la ministre du Travail ce mercredi 19 mars, à propos de l’arrêt d’activité de certaines société dû au coronavirus.

Ils ne “céder[ont] rien aux fainéants”, comme dit le président. Même en période de coronavirus, le gouvernement s’attèle à cette mission : débusquer les tire-au-flanc parmi les Français, et en l’occurrence parmi les chefs d’entreprises. Invitée de LCI ce jeudi 19 mars, la ministre du Travail, Muriel Pénicaud, s’est ainsi livrée à cette sévère admonestation : “*Les entreprises qui ne jouent pas le jeu, qui se disent : ‘Finalement, l’Etat paiera, et nous ça ne nous regarde pas’, eh bien ce n’est pas du civisme.*”

@murielpenicaud, ministre du Travail :

"Les **#entreprises** qui ne jouent pas le jeu, qui se disent 'l'État paiera', ce n'est pas du civisme".

@EliMartichoux #LaMatinaleLCI. pic.twitter.com/5x53wm2X4i

— LCI (@LCI) March 19, 2020

LIRE AUSSI

Un krach menace ? "Le moment de faire de bonnes affaires" pour la ministre-trader Agnès Pannier-Runacher

Comme si, dans les entreprises françaises, on n'attendait que cette occasion pour baisser le rideau et se la couler douce, en comptant sur le chômage partiel pour les salariés. *"Je pèse mes mots. Je trouve que les entreprises qui, sans avoir discuté avec leurs salariés, sans avoir regardé comment ils pouvaient faire les protections, disent : 'Ben nous on se retire, et puis débrouillez-vous', eh bien ils ne sont pas civiques",* insiste l'ancienne DRH de Danone. *"Derrière ma colère, c'est mon appel aux responsabilités. On vit la crise la plus grande depuis la Seconde Guerre mondiale : je pense qu'il y en a qui n'ont pas réalisé",* clame-t-elle, toujours mesurée.

"DÉFAITISME"

Dans le viseur de la ministre : la CAPEB, la Confédération de l'Artisanat et des Petites Entreprises du Bâtiment, **qui a appelé mardi les patrons d'entreprises du BTP** à cesser le travail compte-tenu des risques sanitaires. *"Cela, c'est du défaitisme",* tance Muriel Pénicaud, usant du même vocabulaire martial qu'Emmanuel Macron pour qui *"nous sommes en guerre"* contre le coronavirus.

Là où il y a une volonté, il y a un chemin, martèle Muriel Pénicaud : *"Dans le bâtiment, beaucoup disent : 'Ah on ne peut pas travailler parce qu'on est tous ensemble dans la même camionnette, à moins d'un mètre",* s'agace encore la ministre du Travail. Pour elle, la solution est toute trouvée : *"Ok, eh bien pourquoi on n'y va pas en deux voitures ? On rembourse les frais, et on arrive*

sur le chantier, où souvent on n'est pas côte à côte."

"Il y en a d'autres qui font un travail énorme, qui trouvent les solutions, donc je ne mets pas tout le monde dans le même bateau (sic)" nuance Muriel Pénicaud, qui continue toutefois son réquisitoire dans ce procès d'intention à l'encontre des entrepreneurs : *"Je dis qu'il y a une différence entre ceux qui essaient de continuer l'activité, même ralentie, même différente, en protégeant leurs salariés, et ceux qui ne font pas encore ce travail."* Et tant pis si le signal donné par les mesures de confinement strictes du gouvernement et le vocabulaire guerrier employé par ses membres ont pu justement inciter *"ceux qui ne font pas le travail"* à cesser leurs activités.

La poursuite du travail par d'autres, malgré les risques sanitaires, aura eu comme mérite supplémentaire de rappeler à Muriel Pénicaud que *"tous les métiers sont utiles"* : *"Un chauffeur-livreur, aujourd'hui, comme la caissière ou l'auxiliaire de vie... Ce sont des métiers très importants pour la Nation"*, assure-t-elle. Un bel hommage de celle *"qui a réussi"* à *"ceux qui ne sont rien"*, selon l'expression macroniste.

LIRE AUSSI

Parisiens, tous aux abris : l'intraitable préfet Lallement veut "faire comprendre assez vite" les consignes de confinement

En savoir plus sur le coronavirus avec "Marianne"

Face à l'épidémie

Le point sur les interdictions et annulations en vigueur pendant l'épidémie

Confinement : les trajets autorisés par l'attestation de déplacement

Exode des Parisiens en province : quels sont les risques de transmission du virus ?

Le confinement, menace pour la santé mentale des Français ?

Coronavirus : les salariés peuvent-ils reporter leurs dates de congés payés et de RTT ?

Mortalité, saison, foyer : le coronavirus Covid-19 en six questions (pas si) bêtes

Vols annulés en raison du coronavirus : avez-vous droit au remboursement de vos billets ?

Covid-19 : tour d'horizon des remèdes de grand-mère bidons trouvés sur les réseaux sociaux

Coronavirus : vers l'école virtuelle

Coronavirus : avant le confinement, le dernier souffle de Paris

Politique

Coronavirus : notre système de santé fera-t-il face ?

Il aura fallu le coronavirus pour épargner les chômeurs d'aujourd'hui et les retraités de demain

Le coronavirus : plus fort que tous les anti-libéraux pour chambouler le système

Macron et le coronavirus : entre amateurisme et tâtonnements

Municipales et coronavirus : les modalités (très) compliquées d'un éventuel report du deuxième tour

Coronavirus : le jour où les élites ont compris

Il aura fallu le coronavirus pour épargner les chômeurs d'aujourd'hui et les retraités de demain

Culture

"Si l'épidémie s'étend, la morale s'élargira aussi" : Camus, "La Peste", et le coronavirus

Confinés ? C'est l'heure d'un énorme rattrapage de séries

Coronavirus : c'est l'heure des chefs-d'oeuvre

#MURIEL PÉNICAUD | #EMPLOI | #TRAVAIL | #SANTÉ | #CORONAVIRUS
